



**N° 14 :** Cette maison est la plus ancienne du village avec son appareillage de briques et pierres blanches au rez-de-chaussée et ses pans de bois au premier étage. Elle date des 15ème et 16ème siècles. Jeter un coup d'œil à la cheminée particulièrement imposante.

**N° 15 :** Rue Lanfranc, abbé du Bec devenu archevêque de Canterbury. Des relations étroites sont toujours entretenues entre l'Abbaye du Bec et la Cathédrale de Canterbury.

**N° 16 :** Ruelle du Bétumé. Cette petite artère était très utilisée par les résistants lors de la Seconde Guerre mondiale. Elle leur servait à traverser la vallée et atteindre la forêt. Cette rue permet également de voir une partie des jardins des maisons situées Place Guillaume le Conquérant.

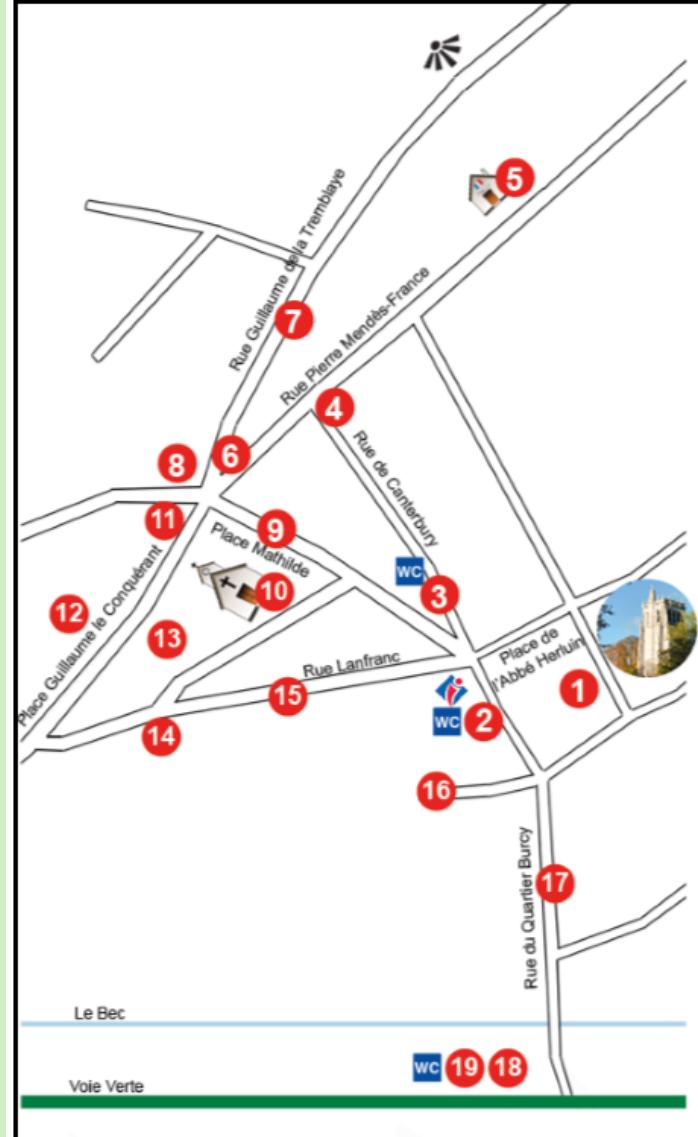
**N° 17 :** Rue du quartier Burcy, du nom de la caserne militaire implantée à l'Abbaye de 1790 à 1948.

**N° 18 :** Place Robert de Torigny, chroniqueur normand, conseiller privé d'Henri II d'Angleterre. Il entre à l'Abbaye du Bec en 1128 et en devient probablement le prieur en 1149. Seizième abbé du Mont-Saint-Michel, de 1154 à 1186. Ce fut également un grand bâtisseur, un diplomate et un historien.

**N° 19 :** La gare sur la ligne Evreux-Honfleur. A l'heure où se développait le réseau français des chemins de fer, la commune du Bec tira prétexte de la présence sur son territoire du dépôt de remonte pour défendre et revendiquer avantages et profits. Comme la construction d'une gare-halte au Bec-Hellouin.

Ce n'est qu'en 1888 que les voeux de la municipalité furent exaucés et pour soutenir ses finances, la commune institua un droit de péage pour chaque cheval arrivant au dépôt de remonte au profit de la commune et payé par les vendeurs, sous prétexte que les chevaux étaient toujours vendus au dépôt à des prix très élevés. Aujourd'hui, on y trouve le départ de la voie verte « D'Evreux à la Vallée du Bec » d'une longueur de 42 km.

# Pour vous situer



Contactez l'Office de Tourisme  
Bernay Terres de Normandie

1 rue Lanfranc - 27800 LE BEC-HELLOUIN

02 32 44 05 79

[tourisme@bernaynormandie.fr](mailto:tourisme@bernaynormandie.fr)

[www.tourisme.bernaynormandie.fr](http://www.tourisme.bernaynormandie.fr)



# LE BEC-HELLOUIN

#SoyezCurieuxDeNature

OFFICE DE TOURISME  
**Bernay**  
Terres de Normandie

Les Plus  
Beaux Villages  
de France®

L'histoire du village est indissociable de celle de l'Abbaye : c'est elle qui l'a faite naître, elle qui l'a fait se développer et elle qui continue à le faire vivre à travers son intérêt touristique.

Nous vous invitons à travers ce parcours dans le village à un voyage dans le temps, vous présentant une image du Bec-Hellouin dans la première moitié du XXème siècle.

Le nom de Bec-Hellouin est formé du mot normand « *bec* » qui signifie ruisseau et Hellouin, fondateur de l'Abbaye.

## Un peu d'histoire...

En 1034, Herluin, chevalier à la cour du Comte de Brionne, suite à des combats acharnés fait vœu de devenir ermite. Il se retire sur ses terres à Bonneville-Aptot.

La construction de l'Abbaye débute en 1060 et avec elle, la construction du village. En effet, les ouvriers travaillant à l'édification de l'Abbaye construisent parallèlement des maisons ainsi qu'une église à proximité de celle-ci.

En 1418 en pleine guerre de Cent Ans, les moines incendent volontairement le village afin d'arrêter la progression des troupes anglaises. En vain, elles sont tout de même passées.

Les moines quittent l'Abbaye à la Révolution. Celle-ci est alors transformée en dépôt de remonte (1790-1802), puis d'étalons (1802-1833) et à nouveau de remonte (1833-1939). Le village s'est alors adapté à la vie militaire et à ses besoins.

Durant la Seconde Guerre mondiale, les Allemands occupent le Quartier de Burcy (nom de l'Abbaye) et le transforment en école de pilotage de chars. Ces derniers quitteront le village le 25 août 1944.

Les bombardements alliés du 13 août 1944 détruisent partiellement le centre bourg. Pour se protéger, la population se réfugie dans les « Caves du Paradis » à l'Abbaye (ancien cellier construit à flanc de colline s'enfonçant jusqu'à 17 mètres sous terre).

À la libération par les Canadiens, ceux-ci occupent les lieux quelques temps, puis les laissent à l'abandon. Au regard du pillage et des dégradations, deux habitants du village sollicitent Pierre Mendès-France, député de la circonscription. Celui-ci œuvre activement au retour des moines au sein de l'Abbaye. La communauté religieuse des Bénédictins Olivétains s'y installe définitivement le 29 septembre 1948.

Quelques temps après, de 1950 à 1952, est construit le monastère Sainte Françoise Romaine à Saint-Martin-du-Parc (distant de 2 km), occupé par des bénédictines. Les deux communautés observent la règle de Saint-Benoît.

Quant au village, la reconstruction débute en 1950.

C'est aujourd'hui, un village préservé, niché au cœur d'une vallée verdoyante, labellisé par l'association « des plus beaux villages de France » depuis 2006. La vallée est inscrite à l'inventaire des sites naturels.

Actuellement, elle est en cours de classement.

**N°1 :** Place de l'Abbé Herluin, du nom du fondateur de l'Abbaye. Remarquez les 2 tourelles médiévales dans le bas de la place.

Elles marquent l'entrée principale de l'Abbaye à l'époque et de nouveau de nos jours.



**N°2 :** En face de l'Abbaye, vous avez vue sur une enfilade de maisons à pans de bois, caractéristiques des villages normands. Celles-ci sont constituées d'une ossature de bois (les colombages) et d'une hourdage, le remplissage qui forme les murs. Cet ensemble date du XVIIème siècle. Sur cette place, avant la Seconde Guerre mondiale à la belle saison, un théâtre ambulant venait s'y installer, « Le Théâtre Richard », pendant un mois. Il plantait sa tente sur la place et donnait chaque semaine une pièce de Boulevard. La dernière représentation était la plus attendue, c'était « la revue » : les comédiens qui avaient partagé la vie du village et observé les habitants en faisaient une parodie satirique, mettant en scène les villageois les plus typiques (le curé, les militaires, le garde champêtre...).

**N°3 :** Un coup d'œil sur la première rue à droite, rue de Canterbury, du nom de la ville anglaise dont certains abbés du Bec ont été archevêques : Lanfranc et Anselme étant les plus connus. Il existe toujours un lien de nos jours entre les deux communautés religieuses du Bec-Hellouin et de Canterbury. Au n°7 de la rue, une maison à encorbellement. Ce mode de construction s'est développé à partir du XIVème siècle présentant des avantages certains en matière d'occupation du terrain, de gain d'espace au sol et de taxation. En outre, il protège la façade du ruissellement des eaux de pluie, cause importante de la dégradation du bois.

**N°4 :** L'ancien presbytère a été construit au XVIIIème siècle à l'image des bâtiments de l'Abbaye.

**N°5 :** La mairie et l'école communale. Cet ensemble en appareillage « briques et silex » abritait l'école et la mairie. Il n'y a plus d'école au village, mais la mairie s'y trouve toujours. L'école fut inaugurée en 1922 et achevée en 1933. On trouvait également dans ce bâtiment le logement de l'instituteur qui accueillait les élèves, habitants trop loin, pour le déjeuner dans sa salle à manger.

**N°6 :** A la pointe du terre-plein, les vestiges d'une cave médiévale qui a été redécouverte récemment. Elle n'est pas ouverte au public.

**N°7 :** Rue Guillaume de la Tremblaye, sculpteur à l'origine de l'école du Bec. Quelques-unes de ses œuvres sont encore conservées dans l'église paroissiale. Au n°7 de cette rue, l'ancienne « Apothicairerie » (XVIIIème siècle). Cette maison fut achetée par le dernier moine resté à l'Abbaye pendant la Révolution française, Dom Benoît qui était également franc-maçon.

**N° 8 :** L'ancien Hôtel de la Tour. C'était un des points de rencontre des officiers du Quartier de Burcy.

**N° 9 :** Place Mathilde. Le nom de cette place évoque la petite-fille de Guillaume le Conquérant. Elle fut enterrée en 1167 à l'Abbaye du Bec-Hellouin et ses os ont été transférés au milieu du XIXème siècle à la cathédrale Notre-Dame de Rouen.

**N° 10 :** L'église paroissiale Saint-André. La première église date de la fondation du village aux environs de 1060. Elle fut détruite par deux incendies en 1263 et 1418. Il ne reste de cette époque que le chœur avec ses ogives et arcs doubleaux. En 1179, une nouvelle nef est construite surmontée de la tour clocher tels que nous les voyons aujourd'hui. La majeure partie des statues provient de l'Abbaye. Elles sont l'œuvre de l'école de sculpture du Bec dont Guillaume de la Tremblaye.

A l'intérieur de l'église, un document plus précis vous est proposé concernant l'édifice, le mobilier et la statuaire.

Sur la place, un if témoigne de la présence du cimetière. En effet, les cimetières entouraient les églises, mais pour des questions d'hygiène, il a été déplacé du centre de la commune en 1833. Il se trouve désormais sur les hauteurs du village, rue Chanoine Porée, en direction d'Arts & Antiquités.

Face à l'église, au n°7 de la rue, l'actuel commerce remplace une des deux boulangeries du village. Au n°3 de cette même rue, se tenait l'une des deux boucheries, les abattoirs eux étaient situés rue Saint-Anselme. Les tripes étaient rincées dans l'eau du Bec au lavoir avant d'être cuites en tripière dans le four du boulanger, une « odeur extraordinaire » rapportent ceux qui s'en souviennent.

**N° 11 :** Place Guillaume le Conquérant. Le haut de cette place présente un ensemble de maisons à colombages colorés comme cela était de coutume au Moyen-Âge. Cette place était le cœur économique du village, on y trouvait bon nombre de commerces sur l'alignement de maisons à colombages, jusqu'avant la Seconde Guerre mondiale : un cafetier-épicier (on a recensé jusqu'à 16 débits de boisson dans le village!), un boucher, un menuisier, un charcutier, un chaumier, un hôtelier-restaurateur, un maréchal-ferrant, un maçon, la poste, une couturière...

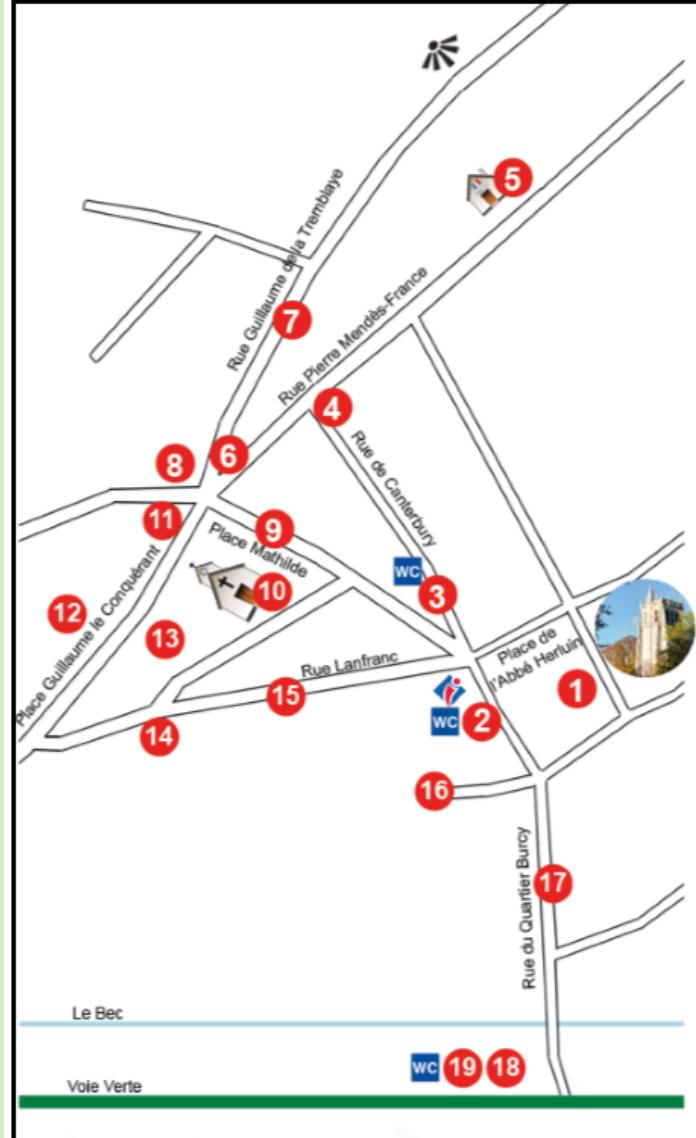
**N° 12 :** L'auberge de l'Abbaye est une véritable institution dans le village. Avant d'accueillir les touristes, ce bâtiment était un relais de poste. Les diligences et les chevaux y faisaient une halte.

**N° 13 :** Sur cette place se trouvaient 2 halles (marchés couverts) détruites au milieu du XIXème siècle. Elles abritaient les foires et marchés qui se tenaient au village. Plusieurs foires aux bestiaux étaient organisées dans l'année : le troisième vendredi de janvier, le vendredi saint, le 10 mai, le quatrième vendredi d'août et le 30 novembre.





# To locate you



N° 14 : This house is the oldest in the village dating from the 15th and 16th Centuries

N° 15 : Lanfranc was an Abbot at Le Bec Hellouin who became Archbishop of Canterbury. There is still a strong link between Bec Abbey and Canterbury Cathedral.

N° 16 : Ruelle du Bétumé. This little passage was much used by members of Resistance during World War II. They used it to get across the valley and reach the woods.

N° 17 : Burcy was the name given to the military barracks located in the former Abbe buildings between 1790 and 1948.

N° 18 : De Torigny was a Norman chronicler and Privy Councillor to King Henry II of England. He became a monk at Le Bec in 1128 and probably became its Prior in 1149. He was the 16th Abbot of Mont Saint Michel between 1154 and 1186. He was a great builder, a diplomat and an historian.

N° 19 : This was on the Evreux to Honfleur line. When the French railway network was being developed Le Bec Hellouin, used the presence of the military depot in the village of request special advantages such as a railway station/halt. It was only however in 1888 that the villagers got their station. To raise funds for this village charged a toll of 20 centimes on the sale of every horse from the military stables—under the pretext that the horses beginning of the « Voie Verte », the Green Way, running for 42 km (26 miles) between Evreux and the Bec Valley.

**Contact the Tourist Office  
Bernay Terres de Normandie**

1 rue Lanfranc - 27800 LE BEC-HELLOUIN

02 32 44 05 79

[tourisme@bernaynormandie.fr](mailto:tourisme@bernaynormandie.fr)

[www.tourisme.bernaynormandie.fr](http://www.tourisme.bernaynormandie.fr)



**NORMANDIE**



# LE BEC-HELLOUIN

#SoyezCurieuxDeNature

OFFICE DE TOURISME  
**Bernay**  
Terres de Normandie



The history of Le Bec Hellouin is inseparable from that of the Abbey. The village owes its existence, development through the centuries and present-day vitality to the Abbey as a center of worship and pilgrimage.

You are invited to tour Le Bec Hellouin using this village trail, going on a journey through time and presenting the village as it is in the first half of the 19th Century.

## A little bit of history...

In 1304 Herluin, a knight at the court of the Count of Brionne, decided to become a hermit after a life of fierce fighting. He retired to his lands at Bonneville-Aptot.

The construction of the Abbey and the village began in 1060—the labourers built houses and the neighbouring church at the same time as the Abbey buildings.

In 1418, in the middle of the Hundred Years War, the monks destroyed the village by fire in order to halt the progress of the English soldiers. Sadly this measure did not work and the troops still occupied the village.

The monks left the Abbey during the French Revolution. The religious buildings became a military depot between 1790 and 1802, then a military stables and stud until 1833 and a military depot again until 1939. The village had to adapt to military life and its requirements.

During the Second World War, the Germans occupied the Burcy area of the village (the former Abbey buildings) and transformed them into a tank-driving school. The Germans left the village on the 25th August 1944. Allied bombing on the 13th August 1944 partially destroyed the center of the village. Seeking shelter, the villagers lived in the « Paradise Cellars », the former Abbey cellars built into the adjoining hillside and going nearly 17 meters underground.

When the village was liberated by Canadian troops they occupied the former Abbey buildings for a while but then the site was abandoned. The structures soon deteriorated and stones were removed for building. Two villagers asked the local M.P. Pierre Mendès-France to act and he worked tirelessly to invite the monks back to the Abbey on the 29th September 1948. A few years later, between 1950 and 1952, the convent of St. Françoise Romaine was built at St. Martin du Parc, two kilometers from the village. Both orders follow the rule of St. Benedict.

The village itself rebuilt from 1950 onwards—today it nestles in a verdant valley and earned the « One of the Most Beautiful Villages in France » classification in 2006. The valley itself is registered in the List of Natural Sites and the village is in the process of being listed.



**N°1 :** Abbot Herluin Square. This square is named after the founder of the Abbey. Note the two medieval towers at the bottom of the square—they were the Abbey's former main entrance.

**N°2 :** Opposite the present entrance to the Abbey there is a row of timbered houses characteristic of Norman villages. They are built of a timber skeleton filled in with wattle and daub to make the walls. This group of houses dates from the 17th Century. Before the Worl War II, a travelling theater spent a month in the village during the summer. They erected a tent on the green and put on performances each week. The final performance was the most eagerly-awaited—it was called « The Revue ». The comedians, who had lived in the village and observed its inhabitants, put on a satirical parody depicting the most typical characters (the priest, the military officers, the game-keeper...).

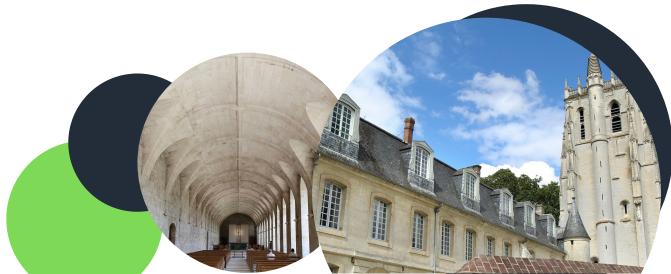
**N°3 :** Look at first road on the right, the rue de Canterbury, named after the English city—several Abbots of Bec Abbey became Archbishops of Canterbury, Lanfranc and Anselm being the most famous. At the n°7 is a corbelled house with overhanging first floor—this method of construction developed after the 14th Century and gave certain advantages : it meant larger living space on the first floor on a smaller ground floor plot, meaning less ground rent and the upper floor provided protection from the rain which is a major cause of damage to wood timbers.

**N°4 :** This house is the former Presbytery built in the 18th Century in the same style as the Abbey buildings.

**N°5 :** This group of buildings made of brick and flint were built to house the Mayor's offices and village school. There is no longer a school in the village but the Mayor's offices are still here. The school was opened in 1922 and finished in 1933. Within the school buildings there was accommodation for a teacher and a dining-room where lunch was provided for children who travelled a long way to get to school.

**N°6 :** On the grassed area between the two roads you will see the remains of a medieval cellar which has just been rediscovered. Site not visible to the public.

**N°7 :** De La Tremblaye was a sculptor who founded the School of Le Bec. Some of his works are now in the parish church. At the n°7 in this street was the apothecary's shop. This house was purchased by Dom Benoit, the last monk remaining at the Abbey during the French Revolution. He was also a freemason.



**N° 8 :** The former Hotel de la Tour. This was one of meeting places for officers from the Burcy military barracks.

**N° 9 :** Mathilda Square. This square is named after William the Conqueror's granddaughter. She was buried at the parish church and her remains were later transferred to the abbey she founded in Rouen.

**N° 10 :** Parish Church of Saint-André. The first church on the site dates from 1060 with the foundation of the village. It was destroyed by two fires in 1264 and 1417. The choir with its ogive and double arches is the only part of the church remaining from this time. In 1779 a new nave was built topped by a bell tower which can still be seen today. Most of the statues in the church came from the Abbey. They were the work of Guillaume de la tremblaye (1644—1713) who was born in Bernay and was a celebrated sculptor.

Inside the church you will find more detailed information about its construction, furnishings and statuary. On the green there is a yew tree, telling us that there was once a cemetery here. In the old days there were graves around the church but for public health reasons the remains were removed from the center of the village in 1833.

Opposite the church, at n°7, the present shop is on the site of one of the two bakeries which were in the village. One of the two butcher's shops was at n°3 in the same street. The village had an abattoir in the Saint-Anselme Street—the tripe was rinsed in the waters of the stream before being cooked in the bakery's oven. People with long memories speak of an « extraordinary smell »!

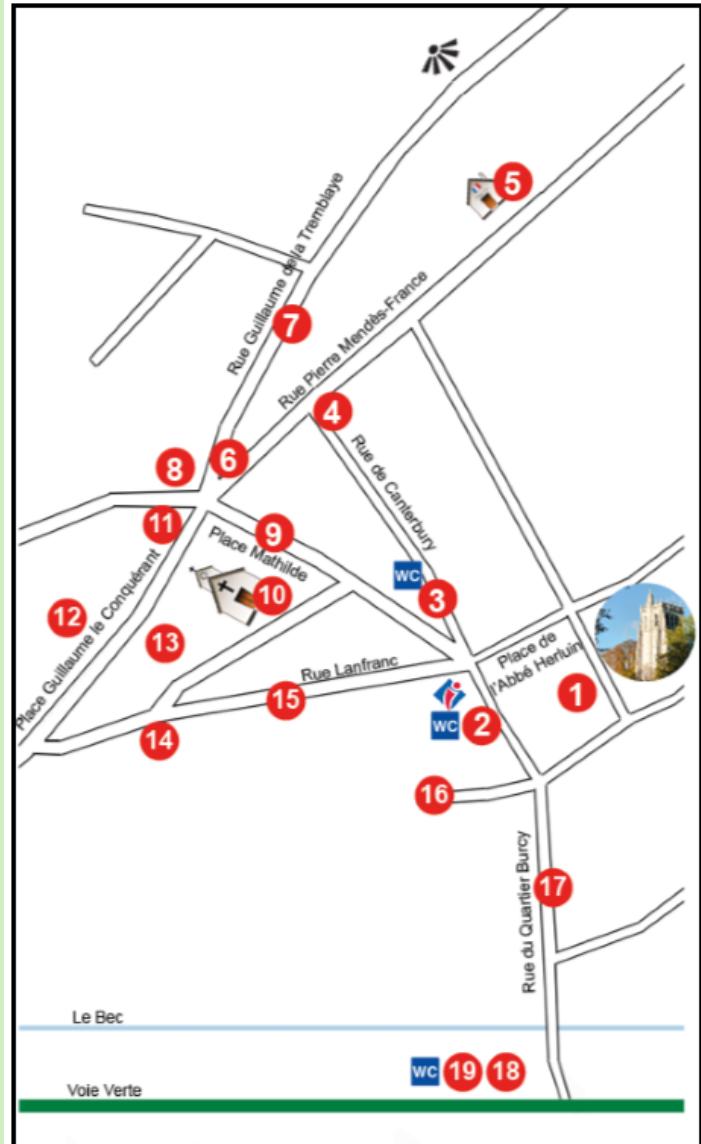
**N° 11 :** William the Conqueror Square. At the top of the square is a collection of multi-coloured timbered houses, a tradition from the Middle Ages. The square was the economic center of the village with several small businesses occupying these premises until the beginning of the World War II. There was a coffee/grocer's shop (there were 16 outlets serving drinks in the village!), a butcher, a joiner, a charcutier, a thatcher, a hotel/restaurant, a blacksmith's forge, a builder, a post office and a seamstress...

**N° 12 :** The Auberge de l'Abbaye. A true institution in the village. Today the Auberges welcomes tourists but in earlier times it was a posting house and was a welcome stop for horse-drawn coaches and carriages.

**N° 13 :** On the green there were two covered market halls, destroyed in the middle of the 19th Century. They were used as a venue for markets and fairs. Several cattle fairs were held during the year : the third Friday in January, Good Friday, the 10th May, the fourth Friday in August and the 30th November.



## Para localizarte



Nº 14 : Esta casa es la más antigua del pueblo con sus accesorios de ladrillo y piedras blancas en la planta baja y paneles de madera en el primer piso. Data de los siglos 15 y 16. eche un vistazo a la imponente chimenea.

Nº 15 : Rue Lanfarc, abad de Le Bec que se convirtió en arzobispo de Canterbury.

Nº 16 : Calle del Bétumé. Esta pequeña arteria fue muy utilizada por los combatientes de la resistencia durante la Segunda Guerra Mundial. Se usaba para cruzar el valle y llegar al bosque. Esta calle también permite ver parte de los jardines de las casas situadas en la plaza Guillaume le Conquerant.

Nº 17 : Calle del Barrio Burcy, llamada así por el cuartel militar situado en la Abadía de 1790 a 1948.

Nº 18 : Place Robert de Torigny, columnista normando, consejero privado de Enrique II de Inglaterra. Entró en la abadía de Le Bec en 1128 y probablemente se convirtió en su prior en 1149. Decimosexto abad de Mont-Saint-Michel de 1154 a 1186. También fue un gran constructo, diplomático e historiador.

Nº 19 : La estación de la línea Evreux-Honfleur. En un momento de desarrollo de la red ferroviaria francesa, el municipio de Le Bec aprovechó la presencia en su territorio de caballerizas militares para construir una línea y una estación de parada. Fue solo en 1888 que se concedieron los deseos de la municipalidad. Para apoyar sus finanzas, la municipalidad introdujo un peaje por cada caballo que llegaba al estable. Hoy en día, es el punto de partida de un carril bici de 42 km de largo.

**Contacta la Oficina de Turismo  
Bernay Terres de Normandie**

1 rue Lanfranc - 27800 LE BEC-HELLOUIN

02 32 44 05 79

[tourisme@bernaynormandie.fr](mailto:tourisme@bernaynormandie.fr)

[www.tourisme.bernaynormandie.fr](http://www.tourisme.bernaynormandie.fr)



# LE BEC-HELLOUIN

#SoyezCurieuxDeNature

OFFICE DE TOURISME  
**Bernay**  
Terres de Normandie

Les Plus  
Beaux Villages  
de France®

La historia del pueblo es inseparable de la Abadía : es la que lo ha creado, la que lo ha hecho desarrollarse y la que lo sigue haciendo vivir a través de su interés turístico.

Les invitamos a un viaje en el tiempo a través de este viaje por el pueblo, presentándoles una imagen de bec Hellouin de la primera mitad del siglo XX. El nombre Bec Hellouin está compuesto por la palabra normanda « bec » que significa arroyo y Hellouin, el nombre del fundador de la abadía.

## Un poco de historia

En 1034, Herluin, caballero de la corte del conde de Brionne, prometió convertirse en ermitaño tras una lucha feroz. Luego se retiró a su tierra en Bonneville-Aptot.

La construcción de la Abadía comenzó en 1060 y con ella la construcción de un pueblo. De hecho, los obreros que trabajaban en la construcción de la Abadía construyeron casas y una iglesia cerca de ella.

En 1418, en plena guerra de los Cien Años, los monjes incendiaron intencionadamente el pueblo para evitar el avance de las tropas inglesas. En vano, aun así, pasaron.

Los monjes abandonaron la Abadía durante la revolución. Luego se transformó en un estable militar (1790-1939). El pueblo se adaptó a la vida militar y a sus necesidades.

Durante la Segunda Guerra Mundial, los alemanes ocuparon el distrito de Burcy (nombre de la Abadía) y lo transformaron en una escuela de conducción de tanques. Dejaron la aldea el 25 de agosto de 1944.

Los bombardeos aliados del 13 de agosto de 1944 destruyeron parcialmente el centro de la ciudad. Para protegerse, la población se refugió en las « Cavernas del Paraíso » de la Abadía (una antigua bodega construida en la ladera de una colina que se hundió a 17 metros bajo tierra).

Una vez liberados, los canadienses ocuparon la zona durante un tiempo y luego los dejaron abandonados. Ante el saqueo y la degradación, dos habitantes del pueblo se dirigieron a Pierre Mendès-France, diputado por el distrito. Este trabaja activamente para traer a los monjes de vuelta a la Abadía. La comunidad religiosa de los benedictinos olivetanos se instaló definitivamente el 29 de septiembre de 1948.

Más tarde, de 1950 a 1952, se construyó el monasterio de Santa Françoise Romaine en Saint-Martin-du-Parc (a 2 km), ocupado por las benedictinas. Ambas comunidades observan la regla de san Benito.

La reconstrucción de la aldea comenzó en 1950.

Hoy en días es pueblo preservado, enclavado en el centro de un valle verde, declarado por la asociación « Los pueblos más bonitos de Francia » desde 2006. El valle está inscrito en el inventario de sitios naturales, actualmente en proceso de clasificación.



**Nº1 :** Plaza del Abad Herluin, llamada así por el fundador de la Abadía. Fíjese en las 2 torres medievales que hay en la parte inferior de la plaza. Ellos marcaron la entrada principal de la Abadía en ese momento y de nuevo hoy.

**Nº2 :** Frente a la Abadía, han visto une fila de casas de entramado de madera, características de los pueblos normandos. Este complejo data del siglo XVII. Antes de la Segunda Guerra Mundial, el Teatro Richard permanecía durante un mes durante los veranos. Puso su tienda de campaña en la plaza y representaba una obra de teatro cada semana. La última actuación fue la más esperada, fue « la revisión »: los actores que compartieron la vida del pueblo y observaron a sus habitantes hicieron una parodia satírica de la misma, en la que aparecían los habitantes más típicos del pueblo.

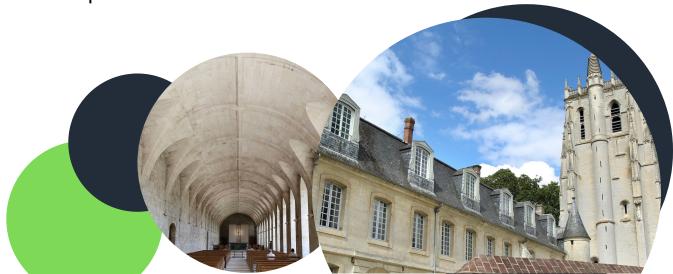
**Nº3 :** Una mirada a la primera calle a la derecha, rue de Canterbury, llamada así por la ciudad inglesa de la cual algunos abades de los Bec eran arzobispos : Lanfranc y Anselme son los más conocidos. Todavía existe un vínculo entre las dos comunidades religiosas de Bec Hellouin y Canterbury. En el número 7 de la calle hay una casa con ménsulas. Este método de construcción se desarrolló a partir del siglo XIV, ofreciendo claras ventajas en cuanto a uso del suelo, ahorro de espacio y fiscalidad. Además, protege la fachada de la escorrentía del agua de lluvia, una causa importante de degradación de la madera.

**Nº4 :** El antiguo presbiterio fue construido en el siglo XVIII a imagen de los edificios de la Abadía.

**Nº5 :** El ayuntamiento y la escuela comunal. Este conjunto de « Ladrillos y sílex » albergaba la escuela y el ayuntamiento. Ya no hay escuela en el pueblo, pero el ayuntamiento sigue allí. La escuela fue inaugurada en 1922 y terminada en 1933. El edificio también albergaba el alojamiento del maestro.

**Nº6 :** En la punta del terraplén, las ruinas de una bodega medieval recientemente redescubierta. No está abierto al público.

**Nº7 :** Rue Guillaume de la tremblaye, escultor creador de la escuela Bec. Algunas de sus obras se conservan en la iglesia parroquial. En el número 7 de esta calle se encuentra el antiguo « Boticario » (siglo XVIII). Esta casa fue comprada por el último monje que se alojó en la Abadía durante la Revolución Francesa.



**Nº 8 :** El antiguo hotel de la Torre. Era uno de los puntos de encuentro de los oficiales del Distrito de Burcy.

**Nº 9 :** Plaza Mathilde. El nombre de esta plaza hace referencia a la nieta de Guillermo el Conquistador. Fue enterrada en 1167 en la Abadía de Bec Hellouin y sus huesos fueron transferidos a mediados del siglo XIX en la catedral de Notre-Dame de Rouen.

**Nº 10 :** La iglesia parroquial de sant-André. La primera iglesia data de la fundación del pueblo hacia el año 1060. Fue destruida por dos incendios en 1263 y 1418. De esta época sólo queda el coro con sus ojivas y sus arcos dobles. En 1179 se construyó una nueva nave coronada por el campanario tal y como los vemos hoy. La mayoría de las estatuas provienen de la Abadía. Son obra de los alumnos de la escuela de escultura de Bec, entre ellos Guillaume de la Tremblaye.

En la plaza, un tejo indica la presencia de un cementerio. De hecho, los cementerios rodeaban las iglesias, pero por razones de higiene, fueron trasladados del centro de la ciudad en 1833.

Frente a la iglesia, en el número 7 de la calle, la actual tienda sustituye a una de las dos panaderías del pueblo. En el número 3 de la misma calle se encontraba una de las dos carnicerías, los mataderos estaban situados en la calle Saint-Anselme. La tripa se enjuagaba en el agua del Bec en el lavadero antes de hornearse en el horno del panadero, dice un « olor extraordinario » a quien lo recuerda.

**Nº 11 :** Plaza Guillaume le Conquerant. En la parte superior de esta plaza hay un conjunto de coloridas casas de entramados de madera, como era costumbre en la Edad Media. Esta plaza era el corazón económico del pueblo, había muchas tiendas, hasta antes de la Segunda Guerra Mundial : un tendero, un carnicero, un carpintero, un pajarero, un hotel-restaurante, un herrero, la oficina de correos, etc.

**Nº 12 :** El Albergue de la Abadía es una verdadera institución en el pueblo. Antes de recibir a los turistas, este edificio era un relevo de la oficina de correos. Las diligencias y los caballos se detuvieron allí.

**Nº 13 :** En esta plaza había 2 halls (mercado cubierto) destruidos a mediados del siglo XIX. En ellas se celebraban las ferias y mercados que se celebraban en el pueblo. Durante todo el año se organizaron varias ferias de ganado.